

La pédagogie en détresse : Le Salut par le PRIC /
Moufid abou Mrad. — Extrait de : Annales de
philosophie et des sciences humaines. — N° 3
(1989), pp. 75-82.

Notes au bas des pages.

Tabl.

I. Pédagogie. II. Enseignants — Formation.

PER L1044 / FP257818P

LA PEDAGOGIE EN DETRESSE LE SALUT PAR LE PRIC*

Moufid ABOU MRAD

Les présuppositions du PRIC (système des petites recherches individuelles et collectives¹) sont incluses dans le sigle même:

– Le savoir moderne consiste en une recherche ininterrompue, pouvant porter sur tous les sujets sans exception. Elle comporte bien entendu toutes les hardiesses possibles de l'esprit humain (que les Américains résumant sous l'allégorie de brain storming), y compris la remise en question aussi bien des préjugés que des connaissances les mieux assises, ainsi que leur vérification par tous les moyens à la portée de l'homme.

Il s'agirait donc d'ériger la recherche en règle d'apprentissage méthodique et continu, en méthode et éthique.

– Toutefois, l'enfant est encore un être inachevé. La difficulté peut bien le rebuter quand elle dépasse ses moyens d'appréhension et de traitement, et l'événement le déborder lorsqu'il est sans commune mesure avec sa condition de petit de l'homme.

Il sera ainsi raisonnable de rendre la recherche à la portée de l'apprenant que nous avons baptisé (Cf. n° II, année 88 de cette publication) en «s'éduquant», afin de réconcilier cet être en pleine formation avec les défis de l'effort et de l'inconnu à percer.

– Pour ce faire, on devrait rétablir le s'éduquant dans ses droits à l'indivi-

* Cet article consitue la deuxième partie d'une étude publiée dans *Les Annales de Philosophie et Sciences Humaines*, Année 1988, Volume 2, pp. 28 à 35.

(1) Pour de plus amples détails, je renvoie le lecteur à ma publication (en arabe) portant sur *l'autorité en éducation*, 236 p. éd. Beryte, Beyrouth (2° éd) 1982, mais notamment à ma thèse de doctorat d'Etat soutenue à Paris V en 1983 et publiée par l'UL en 1985 (399 p.) sous le titre *Inspection de l'enseignement*. (Et surtout annexe V).

dualité et à l'inter-individualité, selon une expression piagétienne. D'où le niveau individuel précédant et préparant obligatoirement un autre social, groupal ou collectif.

UN PARI TRIPLE

1°) C'est grâce à la recherche², ainsi systématisée et institutionnalisée, que l'éducation renouera avec la vie et le progrès qui s'y opère. L'instruction ne se limitera plus au magistère du vénérable enseignant et de sa batterie d'auxiliaires pédagogiques. Elle aura à verser partout, sur le terrain comme dans les traités établis en la matière, auprès de l'artisan et du petit peuple, pleins d'expérience vécue et de bon sens, et également auprès des spécialistes disponibles. Car toutes les adresses seront bonnes et tous les moyens de communication autorisés.

2°) L'individualisation prônée par certaines pédagogies, dernier cri et généralement fardée de «personnalisation», est vite dévoilée par la pratique magistrale comme étant une forme masquée de la directivité la plus paternaliste et dépersonnalisante³. Car l'enfant n'apprend à réagir et à apprendre réellement qu'une fois seul. En présence des autres, il se sentira en quelque sorte inhibé. Et s'il réussit quand même à avancer, ce serait en singeant les autres, n'ayant pas l'occasion d'intérioriser la question posée avant de l'extérioriser sous forme de réponse, de réaction ou d'attitude.

Seul le PRIC lui fournit une occasion véritable de se sentir concerné et responsable et, partant, en situation de s'éduquant. Car la recherche «priciste» n'est pas nécessairement entreprise dans le cadre anonyme et contraignant de la classe. Elle est de préférence entamée en dehors de ce cadre professionnalisé de l'apprentissage forcé. Même si l'enfant obtient certaines réponses aux questions, figurant dans sa fiche de travail, dans le cadre même de l'école, ou aussi dans sa propre classe, il le fera librement, selon son propre rythme et en ne suivant que sa propre gouverne. Mais l'enfant sera enclin à rechercher ses réponses un peu partout dans son environnement, en application de la consigne générale de l'éducation «pricisée». Il aura alors tendance à passer par les siens⁴,

(2) Tous les pédagogues contemporains ont préconisé la recherche comme méthode d'apprentissage, accordant particulièrement de la place à l'approche inductive. Mais personne avant nous n'a voulu systématiser la recherche tout en lui conférant un double cadre individuel et groupal, portant successivement sur les mêmes questions posées.

(3) Devant la querelle des pédagogies directives et non-directives nous optons pour un juste milieu de semi-directivité pour des raisons que nous avons développées dans notre *Inspection de l'enseignement*, *op. cit.*

(4) Voilà un avantage supplémentaire du PRIC qui rétablit la famille dans sa tradition pédagogique secouée et éclipsée par la modernité et la société de consommation.

parents, amis ou proches, afin d'avoir accès à ces sources précieuses recommandées par la méthode. Et aussi à entreprendre des expériences, des tests et des investigations. Bref, il se trouve comme stimulé par la difficulté adaptée à sa mesure, rassuré par son passage à travers le «home» et aguerri par un début de succès au niveau de la société globale et de l'environnement physique.

3°) Mais la stimulation majeure et le réconfort réel ne tarderont pas à provenir du groupe même de travail. Ainsi, en voyant que certains de ses coéquipiers sont parvenus à réaliser ce qui l'a dépassé personnellement, il en apprendra et en sera nécessairement stimulé. Il acquerra de la sorte des trucs, des astuces et des biais susceptibles de mener au savoir, qu'il sera à même d'utiliser ultérieurement pour son propre compte quand il attaquera la fiche suivante.

Ainsi donc un triple pari sera assuré grâce au PRIC: la jonction effective de l'éducation avec l'environnement et la vie active qui s'y déroule, la stimulation par la difficulté rendue accessible au s'éduquant et finalement celle obtenue par l'exemple de ses amis du groupe «priciste» et leur simple présence réconfortante à l'écart de l'autorité magistrale directe.

LA METHODE

– Un ensemble suffisant de fiches de recherche sera conçu, élaboré et réalisé par des groupes de pédagogues, de spécialistes des disciplines et de psychologues, voire de sociologues qu'il s'agirait d'associer à toute approche portant sur l'environnement socio-physique de l'école et visant à «pédagogiser» toute la collectivité humaine. Toutes les matières du programme et pour tous les niveaux, seront ainsi disponibles sous la forme de «fiches de travail» ou de recherche⁵. Une démonstration et une petite introduction pédagogique feront par la suite office de recyclage enseignant. Un discours largement documenté et développé convaincra le corps enseignant de l'opportunité de sa mutation en un corps d'encadreurs de ces petits chercheurs que constitue le public scolaire.

– Dans une première phase, les fiches relatives à chaque thème (ou leçon) du programme officiel seront distribuées aux membres de la classe considérée. Une petite introduction méthodologique fera office de mise sur la voie et des conseils appropriés seront donnés en guise de coup d'envoi.

Les enfants vaqueront alors à leur «boulot». Ils s'emploieront à établir les rapports demandés dans les fiches⁶ et à répondre aux questions posées en la

(5) Y compris du matériel sensorisé adéquat (auto-teaching) indispensable pour l'initiation à la lecture, à la musique ou à la déclamation et la rhétorique.

(6) Afin de transformer les fiches de recherche en fiches de travail, on aménagera un espace suffisant pour les réponses sur la fiche même. Un espace supplémentaire sera réservé à l'activité groupale, où l'enfant marquera les réponses retenues de la discussion au sein du groupe, nécessairement différentes de la sienne mais également acceptables, le cas échéant.

substance. S'ils se font aider, d'une manière ou d'une autre, il n'empêche qu'ils le seront individuellement, dans un cadre strictement personnel. Ils auront toutefois à défendre «leurs» idées et «leurs» réponses, durant la phase suivante, devant leurs amis du groupe et ils le feront seuls, sans l'aide prêtée. Ce qui constituera une forme pratique, un canal d'assimilation par les individus concernés d'un savoir collectif ou improvisé pour répondre à leur besoin. Ce savoir aura ensuite, dans le cadre du groupe, la latitude et la chance d'être largement discuté, ce qui constituerait une manière de secouer les préjugés et les connaissances établies dans la société globale.

– Dans une deuxième phase, les enfants se répartiront en petits groupes de discussion. Ce serait une sorte de mise à l'épreuve du savoir brut ramassé par chacun. Un minimum de quatre participants par groupe et un maximum de huit garantiront les conditions organisationnelles requises pour une discussion valable et instructive⁷.

Le groupe élit parmi ses membres un rapporteur qui tiendra la fiche destinée à recueillir les réponses collectives qui sortiront des discussions. Le débat sera intensif et se déroulera dans la démocratie la plus totale. On y apprendra à parler à tour de rôle, à écouter et à défendre ses thèses ou les «vérités» dont on est détenteur. A convaincre autrui ou à se plier à ses arguments, sous la loi de la raison, du bon sens, du suffrage le cas échéant, de l'expérience ou du test s'il le faut.

Une fois la fiche collective remplie convenablement et remise à l'enseignant⁸, les jeux sont faits et on passe à la fiche suivante. Et ainsi de suite, jusqu'à épuisement du programme officiel. Les réponses collectives attestant un contrôle mutuel et nuancé de l'effort de chacun, l'apprentissage est doublement garanti. Une première fois, durant la phase individuelle, le contact sera assuré entre les individus et les réalités ou les difficultés adaptées à leur mesure. Et une deuxième fois, dans le cadre de la discussion groupale qui fait office de notation et d'examen. Le seul fait que l'élève ait pu remplir convenablement les fiches à lui données à titre individuel, et ait pu participer à l'activité d'un

(7) Au-delà de ces limites, la discussion sera trop intime ou bien plutôt oratoire et tout le monde n'aura pas le temps de se faire entendre. Nous nous rapprochons ainsi donc de la fameuse règle Phillip 6×6, élaborée au MIT (Massachusetts Institute of Technology) en 1976 dans le cadre de la dynamique des groupes.

(8) L'enseignant n'aura pas à corriger les fiches individuelles, il aura, tout au plus à barrer les réponses absolument inadmissibles. La véritable correction se fera dans le groupe même de discussion et c'est grâce à cette discussion que l'enseignant contrôle et arbitre au besoin. Si chaque élève garde à la fin sa fiche individuelle, par contre la fiche collective sera gardée par l'enseignant avec les noms des membres du groupe-auteur. Ce qui veut dire que l'élève fera sur sa fiche individuelle les rajouts et les suppressions ou rectifications qui se doivent au gré de la discussion groupale. La fiche collective portera un reflet exhaustif des discussions.

groupe «priciste», le dispensera d'une attestation d'avoir fait la classe considérée. Il n'aura plus besoin d'être examiné. Pourtant il s'avère, au bout du compte, suffisamment trempé à la recherche et habilité à discourir sur les questions du programme destiné à sa classe d'âge. Rien ne l'empêcherait donc de réussir aux examens de routine, si l'on y tenait.

UNE MOTIVATION MULTIPLE

La motivation dans la pédagogie magistrale se limite grosso modo à la crainte d'une sanction et à la recherche d'une satisfaction. Il s'agit le plus souvent de satisfaire les parents et corollairement les enseignants. On a beau motiver l'élève ou l'étudiant par le plaisir «desintéressé» du savoir, le caractère artificiel et superficiel de ce plaisir ne tardera pas à sauter aux yeux. Car l'enseigné n'a pas été mis dans les conditions adéquates de l'apprentissage pour se muer en s'éduquant. Il est, par contre, maintenu sans interruption sous la dépendance du maître et de son autorité.

Or, en dés-autorisant le maître et son magistère, l'éducation «priciste» réautorise l'éduqué à redevenir s'éduquant, à prendre en main son propre apprentissage, sa propre éducation intellectuelle, sociale et pratique, grâce à la recherche rendue véritablement individuelle et à la discussion groupale destinée à en décanter la récolte, à l'asseoir sur les bases rationnelles et générales qui font le propre du savoir moderne.

Trois motivations (ou quatre) verront alors le jour:

- Une est relative à l'enseigné.
- Une autre est relative à l'enseignant.
- Une troisième concerne la direction de l'établissement d'éducation (ou d'enseignement).
- Une quatrième enfin touche l'ensemble de la collectivité, du fait de sa ré-association à l'opération éducation.

1 – Motivation de l'élève

L'élève se trouve triplement stimulé par l'éducation «pricisée»:

– D'un côté, il s'éduque à l'effort et goûte au plaisir de la découverte, tant qu'il se trouve acculé à découvrir et à «goûter» seul au fruit de sa découverte, soustrait qu'il fut à la présence et à l'autorité magistrale, et à la concurrence ou à la complicité de ses amis de classe.

– D'un autre côté, il retrouvera ceux-ci, mais dans une phase ultérieure. Et cela afin de leur rapporter sa moisson et de leur communiquer sa fierté, sa joie d'avoir réussi «seul» à vaincre les obstacles et de faire du chemin⁹.

(9) Un minimum de 15 à 20% de réponses valables (individuelles bien sûr) est absolument requis pour être sûr que le niveau des questions n'est pas trop élevé. Par contre, si les bonnes

Autrement dit, à la motivation psychologique de combattre afin de réussir et de survivre, s'ajouterait une motivation sociologique de se joindre à autrui afin de partager avec lui ses peines et ses joies, de se mesurer à lui et de s'enrichir avec lui, mutuellement, dans la solidarité humaine.

– Mais le contact systématique avec la société globale, via le foyer, constituera un autre genre de motivation sociologique. S'il est vrai, comme l'affirmait Alain, que l'enfant a besoin de se mesurer à l'adulte afin d'apprendre de son modèle, il n'est pas moins vrai que l'enfant, tout petit soit-il, se plaît à rencontrer la société globale où il aura à emprunter modèles et sujets de distraction.

Comme l'enfant intériorise les modèles à lui fournis, il se trouve donc à l'aise de différencier le tableau et d'accroître les possibilités de son choix. Le PRIC fait ainsi son compte en lui proposant (ou même imposant) de sortir de sa routine, de sa coque. Inconsciemment peut-être, il cherchera un substitut à son père, partout dans l'environnement, hanté qu'il est, affirmeraient les freudiens, du complexe d'Oedipe et ne se limitant plus au substitut classique incarné par le maître.

L'enfant est ainsi recréé avec le PRIC et sa disposition à s'auto-éduquer multipliée et perfectionnée. Il donnera alors le mieux de lui-même.

2 – Motivation de l'enseignant

Grâce au PRIC, l'effort traditionnellement requis de l'enseignant dans le mode magistral de l'enseignement est sensiblement réduit et allégé.

Il n'a plus qu'à organiser, diriger et arbitrer un jeu facile à entreprendre. Il se contentera de distribuer la fiche de travail et d'accompagner cette distribution d'un commentaire de circonstance. Il le fera à deux reprises: à titre individuel au début de la phase une et à raison d'une fiche vierge par groupe constitué, pour relancer la phase groupale. Entre-temps il n'aura qu'à observer, ne devant intervenir qu'au besoin, soit pour trancher une discussion ayant l'air de sombrer dans l'impasse pour un groupe donné, soit pour réviser une composition peu convenable des groupes «pricistes», soit enfin pour répondre aux questions formulées par les petits chercheurs en train de mettre en valeur leurs moissons respectives.

Il n'aura donc plus la responsabilité de transmettre un savoir arrêté et de mesurer un apprentissage systématisé et forcé. S'il est promu arbitre ou autorité suprême, il est par le fait même déchargé de l'autorité routinière des enseignants au «détriment» des enseignés eux-mêmes, transformés en petits chercheurs, et

réponses dépassent la moyenne de 80 à 85%, le niveau sera jugé trop faible. Une reconceptualisation des fiches se doit dans l'un ou l'autre cas. Voilà une technique pratique, empruntée à la statistique, apte à garantir un niveau convenable des fiches de recherche. Quant à la nature de l'investigation entreprise, elle sera une pure affaire de psychologues et de pédagogues ou sociologues du groupe-auteur.

au détriment des familles, des communautés et de toute la collectivité, ainsi pédagogisées et associées à l'œuvre commune de recherche éducationnelle «priciste».

3 – Motivation des écoles

Mais ce sont surtout les responsables des institutions d'enseignement qui se réjouiront de ces exploits, car la réduction de l'effort requis de l'enseignant permettra à ses supérieurs de lui confier davantage d'éduqués et d'assurer par la suite une économie sensible dans la séquence traitements du budget scolaire.

En effet, au lieu de contrôler une trentaine¹⁰ d'unités d'apprentissage représentées dans le cadre magistral par des élèves individus, il aura dans le cadre «priciste» à contrôler moins d'unités d'apprentissage représentées par les groupes «pricistes» et, partant, davantage d'élèves. A supposer qu'il sera appelé à contrôler une vingtaine d'unités-groupes, il aura sous son regard un minimum de $20 \times 4 = 80$ élèves. Ce chiffre peut naturellement croître jusqu'à son double ($20 \times 8 = 160$ élèves). Autrement dit, le rendement ou la productivité de l'enseignant «priciste» sera de trois à six fois plus que dans un cadre pédagogique traditionnel.

L'économie ainsi assurée pourra servir à assurer un meilleur choix des enseignants, à les mieux payer, à mieux équiper l'opération éducation et aussi à réduire les droits de scolarité le cas échéant. Sans parler des retombées positives des motivations, liées aux élèves et aux enseignants, sur leur institution.

4 – Motivation générale

A l'ère où l'éducation constitue le projet le plus ambitieux de l'histoire humaine, il est de bon aloi de permettre à l'ensemble de la nation de se mettre directement de la partie : d'associer tout l'environnement culturel et socio-physique à l'entreprise de formation de l'homme de demain. Le PRIC constitue donc, nous l'espérons bien, un catalyseur de toutes les énergies et une solution merveilleuse appelée à concilier l'inconciliable: la réduction du coût de l'éducation et la multiplication des chances et de l'ampleur de l'apprentissage.

UN DÉBUT DE RÉALISATION

Conçue par nous en 1976, dans des conditions pédagogiques contraignantes, cette méthode a été patiemment repensée, testée et reformulée dix années durant. Elle a fait la pièce maîtresse de notre thèse soutenue en 1983 à l'Uni-

(10) Edgar Faure (op. cit. dans notre première partie intitulée *Fin d'un règne*) fixe à 30 - 35 élèves la moyenne des personnes prises en charge par l'enseignant (dans de bonnes conditions de local et d'équipement scolaires).

versité René Descartes (Paris V). Par la suite, nous passons à sa généralisation: Un lot de 500 pages d'exercices «pricistes» est déjà sous presse dans le cadre du CRDP. Un éditeur scolaire de la place «beyrouthine» a déjà pris en charge la publication de plusieurs ensembles de fiches de travail «pricistes», relativement à l'éducation civique en quatrième année du cycle moyen et à la géographie de tout le cycle primaire. D'autres projets complémentaires sont encore à l'étude.

Nous espérons ainsi mettre à l'épreuve notre grande innovation que certains ont dû injustement qualifier d'utopique et d'idéaliste. Les conséquences qui en découleraient feront l'objet d'une communication ultérieure que nous souhaiterions plus nuancée.